

20180717

Lourdes Pèlerinage

Célébration pénitentielle

Mt 22 1-14

« Une robe de fête »

Chers pèlerins, Frères et Sœurs, chers amis,

Voilà encore des noces, celle du fils d'un roi, que Jésus raconte en parabole pour parler du Royaume. Tout commence bien, mais la fin est dramatique ! De l'allégresse et de la lumière, on passe aux ténèbres ; et, à l'invitation répond le refus.

A la limite on peut comprendre que le roi ait une réaction sévère vis-à-vis des invités dédaigneux et meurtriers, mais comment comprendre cette sévérité à l'égard du convive qui ne porte pas le vêtement blanc ? Il va être jeté, pieds et poings liés dans les ténèbres extérieures où sont les pleurs et les grincements de dents ?

Qu'est-ce que ce vêtement de noces sans lequel on ne peut partager le festin ? Qu'est-ce que cette robe nuptiale, sans laquelle on ne peut entrer dans la joie des noces ?

Robe baptismale : souvenons-nous du baptême au cours duquel on revêt l'enfant ou l'adulte d'un vêtement blanc, signe et symbole l'être nouveau qui désormais enveloppe le baptisé. Le Baptême est le passage privilégié, obligé que donne d'avoir part à l'unique Pâque du Christ. « *Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé* » (Mc 16) Le baptême rappelle qu'en dehors de ce sauveur, il n'y a pas de salut. Tu as revêtu le Christ, Reçois ce

vêtement blanc, puisses-tu le porter sans tache, de manière à posséder la vie éternelle. »

Nous avons été baptisés. Nous avons été plongés dans l'eau et ce geste est préfiguration d'un baptême ultime, de la plongée dans la mort du Christ qui nous purifie totalement. Au jour de notre mort nous serons de nouveau enveloppés d'un linceul blanc, rappelant la robe du baptême, préfigurant la robe nuptiale. Au jour de notre propre mort, nous serons définitivement plongés, non seulement dans la mort de Jésus, mais dans sa Résurrection. On peut donc dire que le chrétien naît et meurt habillé de blanc, préfigurant ce qu'il vivra au ciel.

Robe nuptiale est donc la robe de sainteté. Pour avoir le salut il ne suffit pas d'être baptisé, il faut vivre de son baptême, croire et aimer. Dieu est saint. 3 fois saint. Pour entrer chez lui nous ne pouvons le faire que revêtus de la robe de sainteté. Au ciel, seules peuvent entrer les valeurs du ciel. Le mal, le péché, restent à la porte. En face de Dieu très saint, seuls peuvent vivre des saints. Mais nous sommes tous appelés à devenir des saints ! Cette vocation sainte nous est donnée en partage « *non pas à cause de nos propres actes, mais à cause de son projet à lui et de sa grâce.* » (2 Tim 1, 9)

Malgré le poids de nos fautes, malgré les retombées sur nos chemins, malgré la misère qui nous habite, l'invitation nous est lancée pour faire de notre vie un accueil de la sainteté de Dieu. C'est de cela que nous devons être revêtus.

Robe nuptiale, c'est finalement le manteau de la miséricorde de Dieu. Ce n'est pas une tenue conquise, c'est un vêtement reçu.

Marie le sait très bien, elle qui l'a reçu dès avant sa Conception. L'immaculée de tous les âges. Même les invités aux noces de l'Évangile, ne peuvent pas se procurer par eux-mêmes ce vêtement ; il leur est donné. Le ciel ne se conquiert pas par le mérite. La question de fond n'est pas celle de « *l'homme qui veut à tout prix et fait des efforts, mais de Dieu qui fait miséricorde.* » (Rm 9,16).

Tout comme il s'agissait tout simplement d'être là aux noces de Cana, il s'agit de se laisser faire ici, de se laisser revêtir de Miséricorde. Celui qui refuse la miséricorde se condamne lui-même à être jeté dehors, dans les ténèbres. Celui qui accepte la miséricorde de Dieu accepte d'offrir la sienne plus loin. « *Soyez miséricordieux, comme le Père du ciel est miséricordieux* » (Lc 6, 36)

L'Église nous a revêtus de la robe baptismale ; Comment prenons-nous soin de notre baptême ?

Le Seigneur nous appelle à la sainteté ; Marie y a répondu totalement ; et nous ?

Le Seigneur nous demande pour cela de nous faire un cœur ouvert à la miséricorde ; le voulons-nous, à l'école de Marie *Mater misericordiae* ?

AMEN